

Monsieur le Président, je sais que tous les députés et, à vrai dire, tous les Canadiens partagent un vif sentiment d'horreur et d'indignation devant les événements qui se déroulent en Chine depuis quelques jours.

Nous avons vu les forces armées d'un pays se dresser contre leurs propres concitoyens brutalement et sans distinction. Nous avons vu des étudiants et des citoyens non armés victimes de fusillades et piétinés par des chars. Nous avons vu des troupes tirer dans le dos de la foule en fuite. Nous avons entendu parler d'unités militaires qui répriment sommairement même des actes de résistance non violents. La place Tien An Men, lieu de nombreux événements historiques importants depuis des décennies et des siècles, est aussi devenue le lieu de l'un des plus tragiques événements de l'histoire de la Chine moderne.

La situation évolue très rapidement, monsieur le Président. D'après les nouvelles qui nous sont parvenues de notre ambassade à Beijing il y a quelques minutes à peine, la violence, qui avait commencé dans la capitale chinoise, gagne maintenant le reste du pays. On a de plus en plus de preuves que l'armée elle-même est divisée. Nous avons reçu des nouvelles selon lesquelles il y a maintenant des batailles entre diverses factions militaires. Il semble que ce soit le chaos dans l'armée. Les forces responsables des actes d'agression contre les étudiants sur la place Tien An Men semblent avoir suscité des réactions en chaîne qu'il n'est plus facile maintenant de contenir.

Comment a-t-on pu en arriver là? Nous avions espéré et cru que la Chine s'acheminait vers une réforme complète et fondamentale. Depuis 11 ans, les autorités chinoises poursuivaient diverses politiques propres à ouvrir la Chine au reste du monde. Les principales étapes de cette heureuse volte-face par rapport au centralisme et à l'isolationnisme de naguère avaient été la décentralisation des prises de décision, l'appui accordé à l'entreprise privée, l'accueil favorable fait à l'intensification des échanges commerciaux avec le Canada et d'autres démocraties occidentales.

Ces dernières années, nous avons été témoins d'heureux changements sur le front politique, même si la profondeur des réformes était moins marquée que dans les secteurs économiques. Les autorités chinoises semblaient